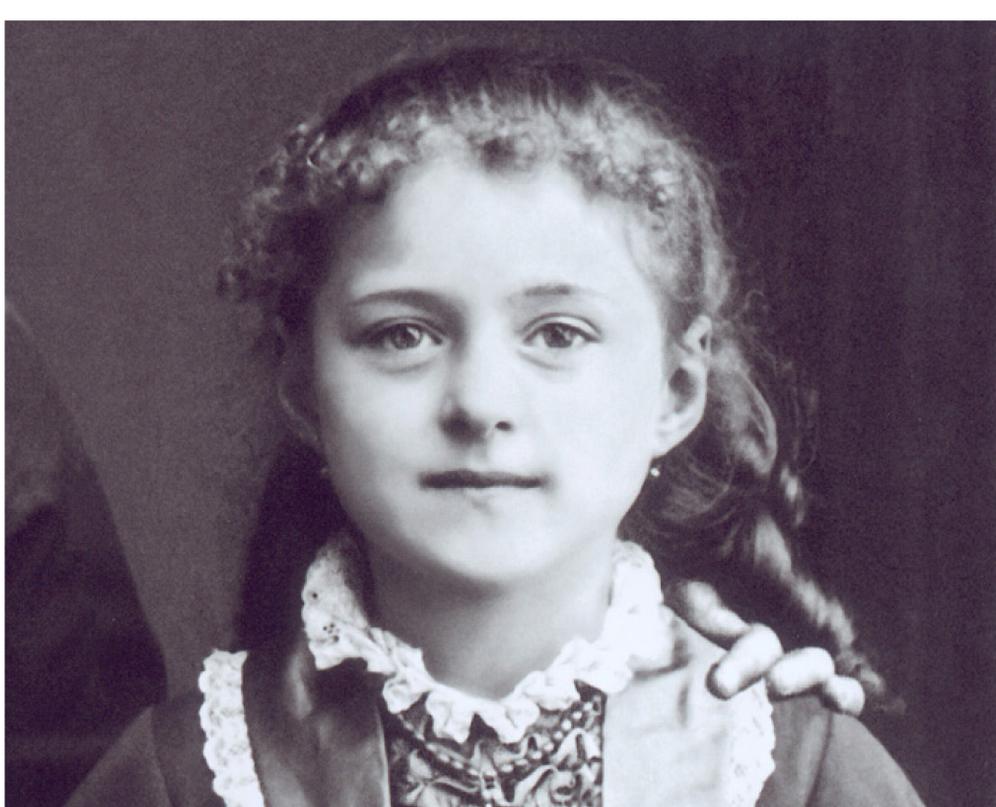


Éléments biographiques



Il n'est pas une église de France, voire du monde, qui ne possède la statue de celle que le saint pape Pie X désignait déjà comme « *la plus grande sainte des temps modernes* », tant et si bien qu'elle est aussi, entre autres titres, devenue patronne secondaire de la France (en 1944) et des missions universelles de l'Église (en 1927)... Sans oublier le dernier titre de Docteur de l'Église que le saint pape Jean-Paul II lui a décerné le 19 octobre 1997, cent ans presque jour pour jour après la mort de la sainte.

Pourtant, celle que l'on a coutume d'appeler désormais la Petite Thérèse, est morte dans la fleur de l'âge, à 24 ans exactement, dans un petit carmel inconnu de Normandie, dans la ville de Lisieux, où toute la famille Martin avait élu domicile après la mort prématurée de Zélie, la maman,

à Alençon, la ville natale de Thérèse et de ses quatre sœurs. Celles-ci, à l'exception de Léonie qui prit le chemin de la Visitation de Caen, entrèrent dans le même carmel que Thérèse, la benjamine de la famille.

Comment expliquer un tel succès, ou plutôt, un tel « *ouragan de gloire* », selon les mots de Pie XI, pour cette toute jeune fille, si déterminée à entrer au carmel à 15 ans, et qui finit par y parvenir en dépit de toutes les objections qu'on lui fit ?

Cette retraite en ligne ne saurait répondre de manière exhaustive à une telle question. Elle n'a d'autre ambition que celle de vous **faire entrer dans l'esprit et la prière du plus jeune Docteur de l'Église**, dont nous avons fêté l'an passé le 150^e anniversaire de la naissance.

Nous le ferons en nous appuyant en premier lieu sur les écrits de la sainte, qui nous a laissé une œuvre écrite abondante. Mais celle-ci n'explique pas tout. La destinée fulgurante de Thérèse ne peut être pleinement comprise qu'à l'aune du Mystère insondable dont toute sa vie est un témoignage : celui de la Miséricorde divine.

Au seuil de ses *Manuscrits* autobiographiques, la sainte déclare elle-même prendre la plume dans l'espoir de ne faire « *qu'une seule chose : commencer à chanter ce que je dois redire éternellement* — *Les Miséri-*



cordes du Seigneur !!! » (Ms A 2).

Il ne s'agit donc pas, pour le plus jeune Docteur de l'Église, d'étaler sa vie privée pour satisfaire la curiosité de sa sœur aînée Pauline, et désormais sa prieure, qui lui a demandé par obéissance d'écrire les souvenirs de son enfance qu'elle sait si joliment raconter lorsque l'occasion se présente. Non, elle l'avoue elle-même :

« Ce n'est pas ma vie proprement dite que je vais écrire, ce sont mes pensées sur les grâces que le Bon Dieu a daigné m'accorder » (Ms A 3).

On ne peut être plus clair. Il ne s'agit pas du Journal intime d'une jeune fille rangée du XIX^e siècle, mais de l'histoire d'une âme si totalement traversée par la présence de Dieu qu'elle constitue pour toujours un universel et vibrant témoignage de la véracité du Christ et de son Évangile.

« La fleur, écrit-elle encore, qui va raconter son histoire, se réjouit d'avoir à publier les prévenances tout à fait gratuites de Jésus, elle reconnaît que rien n'était capable en elle d'attirer ses regards et que sa miséricorde seule a fait tout ce qu'il y a de bien en elle » (Ms A 3).

Dès son plus jeune âge, car sa mémoire est si grande qu'elle se souvient des plus petits détails de sa tendre enfance, Thérèse se sait entourée de l'amour, non seulement d'une famille extrêmement unie, chaleureuse et profondément chrétienne, mais aussi d'un Dieu qui ne cesse de lui prodiguer ses grâces.



Aussi ne craint-elle pas d'avouer : « *Le Bon Dieu m'a fait la grâce d'ouvrir mon intelligence de très bonne heure et de graver si profondément en ma mémoire les souvenirs de mon enfance qu'il me semble que les choses que je vais raconter se passaient hier.* » (Ms A 4). Dès ses premiers pas, la sainte avait compris toutes les tendresses que l'amour de Dieu désirait prodiguer à son âme. Elle avait compris, comme par instinct surnaturel, ce que la théologie traditionnelle traduit par le mot « grâce » ...

C'est elle, d'ailleurs, qui formule cette phrase déterminante, que mettra Bernanos dans la bouche de son curé de campagne au terme de son chef-d'œuvre, mais qu'il nous faut bien comprendre : « ***Tout est grâce*** »... Autrement dit, **la porte d'entrée qui conduit à la Vie de Dieu n'est pas à forcer, ni à gagner par je ne sais quels mérites préalables, ni à acquérir par des techniques ou des pratiques quelconques. Non : le salut est d'abord une grâce, un cadeau, un don immérité** qu'il nous faut accueillir avec la même simplicité, la même confiance et dans la même dépendance qu'un enfant reçoit de ses parents tout ce qui lui est nécessaire pour sa croissance et pour sa vie.

La voie d'enfance spirituelle consiste en tout premier lieu à nous rappeler l'initiative gratuite d'un Dieu d'amour si proche de l'homme qu'il a voulu, dans le Christ, partager sa



condition afin de lui rendre la noblesse de sa vocation divine première que la dégradation du péché lui avait fait perdre.

C'est tout le mouvement de l'Avent, ce temps liturgique que l'Église nous donne pour revenir à la révélation que Dieu veut faire de lui dans l'Enfant de la Crèche. Quoi de mieux que de prendre sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guide spirituel ? Elle saura bien nous faire comprendre ce qu'elle-même a compris durant sa courte, mais si intense existence : « les prévenances de Dieu sur son âme ».

Déroulé de la retraite

Sainte Thérèse de Lisieux nous conduira à la joie de Noël à travers 5 étapes :

- 1^{er} Dimanche :
Prier comme un enfant
- 2^{ème} Dimanche :
Se convertir avec confiance
- 3^{ème} Dimanche :
Avec le Christ « *Tout est grâce* »
- 4^{ème} Dimanche : **Marie modèle de foi et de consécration**
- Noël : **L'admirable échange entre Dieu et l'Homme !**



Chaque vendredi, un message électronique vous sera envoyé : vous pourrez y télécharger le texte (sous 3 formats : pdf, word, pdf format mobile) ou écouter sa version audio en podcast. Le contenu de la méditation partira de l'évangile du dimanche pour nous mettre à l'école de sainte Thérèse de Lisieux. Un calendrier de l'Avent (citations et images) vous aidera également à nourrir chaque journée, du lundi au samedi.

Frère Jean-Gabriel RUEG,
ocd (couvent de Toulouse)

